

PENSÉE.

.... Si, lorsque le présent nous sourit et que l'avenir est pour nous plein de promesses, nous sommes tentés de nous écrier : " Moi seul, et c'est assez ! " et de croire que nous pouvons nous suffire, il vient cependant des heures dans la vie, dans toute vie,—heures sombres, heures d'ébranlement intérieur et de sanglots,—où nous ne pensons plus ainsi, où nous ne sommes plus tout entiers à la joie de vivre, où il nous faut épancher dans un autre cœur la tristesse qui gonfle le nôtre, appuyer notre âme contre une autre âme. Oui du moins aux jours de malheur, nous avons besoin d'aimer et d'être aimé. C'est alors surtout que l'on connaît le prix d'une affection vraie : on est si pauvre, si seul ! Tout nous échappe ! C'est la ruine de toutes nos illusions ! C'est la froide réalité qui déchire brutalement la trame de nos rêves ! et ce serait jusque dans le fond de l'âme peut-être la désespérance si quelque figure aimée n'apparaissait au milieu de nos débris !....

.... Vivre sans amour est le plus affreux des supplices. *Satan est celui qui n'aime pas*, disait Ste-Thérèse. Le démon hait ce Dieu pour qui il avait été créé et qu'il devait éternellement aimer et servir, il Le hait d'une haine que les siècles infinis n'atténueront pas. Et cette haine le tourmente atrocement, car elle violente et contrarie sa nature ; sa nature la repousse, mais que peut la révolte de toutes ses forces vives contre les inébranlables convictions d'une volonté fixée à toujours dans la détestation et dans le mal !

Ne pas aimer est donc le grand tourment de l'enfer,—tourment tellement contrenature qu'il anéantirait du coup les pauvres suppliciés qui le subissent, si Dieu, pour sa justice et sa gloire, n'y mettait obstacle....

fr. A. H. B.



*Heure de garde du Rosaire Perpétuel : N.-D. de St-Hyacinthe, le 8, Cathédrale de St-Hyacinthe, le 16.*